

**PREMIERE : LE THÉÂTRE**  
**BEAUMARCHAIS, *LE MARIAGE DE FIGARO***  
**PARCOURS ASSOCIÉ : LA COMÉDIE DU VALET.**

**Préambule :**

- **La pièce** : comédie de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, 2<sup>ème</sup> d'une trilogie, présentée parfois comme un drame bourgeois, héritée d'une histoire théâtrale riche mettant en scène le valet et le maître ; souvent considérée comme révolutionnaire (polémique pour le moins), longue, dense, complexe (multiples intrigues), et dynamique, enlevée, par de nombreux aspects.
- **Le parcours proposé** : on peut interroger la formulation : « La comédie du valet » : quelle valeur a ce CDN ? est-ce la comédie qui appartient au valet ? ou le valet qui est sujet de la comédie ? Il s'agit aussi de la comédie du valet et pas d'un valet, i.e le valet en tant que figure théâtrale, enveloppe théâtrale, avec la question de la catégorie sociale qui se pose, le valet par rapport au maître, mais le valet en question (Figaro) n'est pas n'importe quel valet... Il a déjà pris une certaine indépendance dans le *Barbier*, et la scène de reconnaissance dans *Le Mariage* va bouleverser les catégories sociales.
- Enfin, le parcours associé, qui offre une lecture de l'œuvre, propose déjà une **tension** : *Le Mariage de Figaro* n'est pas la comédie du valet, puisque ce valet est vite dépassé (dès l'acte II) et laisse la place aux femmes à partir de l'Acte III.

A partir de là, on propose une **étude** qui mêle **étude de l'œuvre** et **parcours associé**, de façon imbriquée, chronologique (d'où la longueur de la séquence en séances, 21h/22h soit 5 semaines et demi), et qui s'attache à montrer que la figure du valet dans *Le Mariage de Figaro* est à la fois traditionnelle dans la comédie et unique : elle s'inscrit dans la lignée des mises en scène du valet dans les comédies, mais elle reflète aussi le valet d'une époque, pré-révolutionnaire.

**Séance 1 : séance initiale : à la rencontre de l'œuvre.** 1h30

**Supports** : titres, didascalie initiale, textes préliminaires.

**Objectif** : mise en contexte, préparation à la lecture intégrale cursive de l'œuvre, histoire littéraire.

**Echange dialogué et apports magistraux.**

**Titres** : *La Folle Journée* puis *Le Mariage de Figaro*.

Le premier titre (*La Folle Journée*) insiste sur la dimension dramatique et dramaturgique de la pièce : référence à la règle classique des 3 unités (« Journée ») qu'on peut faire rappeler, avec la suggestion immédiate (« folle ») de rebondissements, de multiples événements.

Le 2<sup>d</sup> titre, conservé, le plus connu, annonce le type de pièce : comédie (il s'agit d'un mariage) et nomme clairement un personnage, que le lecteur/spectateur va considérer sûrement dès lors comme le personnage principal : Figaro. En outre, Figaro est un des valets les plus connus, statut social que l'on peut deviner d'après son nom.

**Contexte** : le professeur rappelle la trilogie de Beaumarchais, résume l'intrigue du *Barbier de Séville* (contexte espagnol, Figaro est déjà indépendant et exerce un métier). On rappelle le contexte de création, complexe : triomphe en 1784, mais après une interdiction du roi pendant 2 ans. (Pourquoi ? effet d'attente utile auprès des élèves en ce début de lecture...). *Le Mariage de Figaro* est donc la suite du *Barbier*, et le début de la pièce marque une évolution : Figaro est prêt à se marier et à s'installer au château de son maître : il a peut-être perdu en liberté (barbier itinérant) en s'embourgeoisant...

**Structure** : on fait repérer rapidement les 5 actes aux élèves ; le nombre de scènes, très important ; les personnages à partir de la didascalie initiale (avec les « troupes », qui ne définissent pas le nombre exact de personnages). On peut faire remarquer que le dramaturge est aussi metteur en scène : « Placement des acteurs », « Caractères et habillements de la pièce », mais surtout les didascalies en début de chaque acte, qui précisent les lieux, que l'on demande de repérer aux élèves pendant la lecture.

**Séance 2 : Texte 1 : Acte I, scène 1, scène d'exposition**, du début à « ... et c'est de ta fiancée qu'il veut le racheter en secret aujourd'hui ». 2h

**Explication de texte**, échange dialogué.

**Objectifs** : l'intrigue principale ; la comédie ; les valets.

Etude linéaire avec les élèves : le nœud principal, le 1<sup>er</sup> obstacle au mariage : le Comte ; 1<sup>ers</sup> portraits : le Comte libertin, le couple le Comte/la Comtesse, Bazile ; la comédie renouvelée : dynamisme et vivacité de cette 1<sup>ère</sup> scène, gravité déjà dans la situation et les enjeux, enfin les valets et la place de la femme : Suzanne tient tête à Figaro.

**Langue** : l'expression de la négation (pluralité des formes pour marquer les 1<sup>ers</sup> obstacles).

⇒ **Lancement de la lecture intégrale de la pièce**, avec

- Liste des 5 décors de chaque acte (leur faire repérer la progression de la Journée, bien chargée)
- Le tableau de présence pour les personnages principaux (comparaison présence Suzanne/Figaro)
- Une question large : n'y a-t-il qu'un type de valet dans la pièce ? Quelle est sa place et son rôle ?

### Séance 3 : **parcours associé : la comédie du valet : des origines à Molière.** 1h

**Histoire littéraire :** apports magistraux et lecture de textes complémentaires.

**Objectifs :** la mise en scène du serviteur dans l'Antiquité et la tradition italienne.

- **Antiquité :** comédie grecque et latine : mise en scène esclave et serviteur : Ménandre, Plaute, Térence. Duo avec le maître, opposition ou complicité, jeu très physique sur scène (pantomime, lutte), réalité sociale. Figure du *servus currens* comédie latine.

Extraits du *Dyscolos* de Ménandre, Acte I, scène 2 : entrée en trombe de Pyrrhias, esclave de Sostrate ; du *Phormion* de Térence où les esclaves ouvrent la pièce ; de *l'Aulularia* de Plaute, où la 1<sup>ère</sup> scène montre l'opposition physique entre le maître et sa servante (coups).

- **Tradition italienne : commedia dell'arte :** les zanni (valets). Improvisations sur des canevas, des scénarios lâches ; rappel de la présence des comédiens italiens en France au XVI<sup>ème</sup> grâce à Catherine de Médicis, le fait qu'ils sont chassés par Louis XIV en 1697, rappelés par le Régent en 1716. Arlequin est le plus célèbre des zanni, on peut ajouter Brighella (celui qui réussit par la brigue, l'intrigue) – montrer les costumes. Ils reprennent les caractéristiques des valets latins : agilité physique, mimes, vivacité des réparties, grossièreté. **Goldoni** au XVIII<sup>ème</sup> modifie les canevas de la commedia dell'arte et en fait un répertoire de comédies rédigées entièrement, pour un public plus cultivé. Le valet devient le reflet du maître. Exemple : *Le menteur* (1751) où Arlequin suit son maître Lelio dans le mensonge.

- **Molière** s'inspire des comédies latines et italiennes : nombreux valets au franc-parler et astucieux et le rapport maître/valet est un des thèmes essentiels de son œuvre. Mais il va plus loin avec le valet en opérant un renversement des valeurs : Scapin montre de la prestance, de l'intelligence et de la joie de vivre, voire de la sagesse (supérieur aux maîtres ?) ; Sganarelle dans *Dom Juan* est à la fois complice et juge du maître : on trouve déjà la dialectique du maître et de l'esclave avant sa définition par Hegel, Sganarelle est nécessaire à DJ en tant que public (témoin) et aussi souffre-douleur de son maître.

Extraits des *Fourberies de Scapin* et de *Dom Juan*, dans des captations de mises en scène.

### Séance 4 : **parcours : Texte 1 : Molière, Tartuffe, Acte III, scène 2 : Dorine et Tartuffe.** 3h

**Explication de texte et Commentaire littéraire.**

**Objectifs :** montrer que Dorine est une servante/suivante qui n'en est pas une (**Figaro sera plus qu'un valet**).

**Textes et lectures complémentaires :** présenter le *Tartuffe* et lire en classe les extraits où Dorine est présente dans les deux premiers actes, soutenus par des captations (mise en scène de Braunschweig au TNS par exemple, voire celle du Français par J. Charon en 1973) : scène d'exposition (« Vous êtes, ma mie, une fille suivante / Un peu trop forte en gueule et fort impertinente ; / Vous vous mêlez sur tout de dire votre avis. » (Mme Pernelle) : s'oppose à Madame Pernelle, s'oppose au maître de maison, Orgon : capable d'ironie (Acte I, scène 4), ne peut se taire (Acte II, scène 2).

Lecture de la scène précédente avec Damis (Acte III, scène 1) où elle tient le jeu et dirige.

**Explication de texte :** le comique, le rôle de la suivante.

Dorine n'est pas qu'une suivante, elle dépasse ce rôle depuis longtemps dans la pièce, depuis le début : elle n'est pas une simple servante non plus, elle est la mère, le regard extérieur et un truc théâtral qui porte un discours. Elle est ici un double de Molière (dénonciation de l'hypocrisie), elle incarne celle qui n'est pas dupe, qui dit la vérité, en face (à Orgon, et ici à Tartuffe), celle qui voit comme Molière, les ficelles de l'acteur qu'est Tartuffe dans la comédie de Molière.

Le texte montre que le valet dit tout contrairement au maître, qu'il est d'abord une enveloppe théâtrale, une figure théâtrale avant d'être une catégorie sociale. Elle est une figure creuse que le dramaturge habite des problématiques de son époque. Et ici, la question du valet ne se pose pas.

L'analyse mettra en avant également le comique (geste, mots) et la gravité de la situation : le ver est dans le fruit.

**Langue :** l'emploi de l'impératif, l'expression de l'ordre (personnage de Tartuffe, 1<sup>ère</sup> apparition)

**Rédaction du commentaire, évalué.**

### Séance 5 : **parcours : le valet au XVIII<sup>ème</sup> siècle.** 1h

**Histoire littéraire.**

**Objectifs :** évolution du valet après Molière.

- Fin XVII<sup>è</sup> début XVIII<sup>ème</sup> siècles sont publiées et jouées des comédies d'intrigue et de mœurs menées par des valets indépendants et dirigistes. 2 exemples : **Regnard** avec *le Légataire universel* (1708) : Crispin veut arracher à un vieillard malade un testament en faveur de son maître (déguisement, imagination) pense aussi à ses intérêts en prélevant un pourcentage : lui, pense à ses gages. **Lesage** avec *Turcaret* la même année met aussi le valet au centre : Turcaret est un ancien valet enrichi malhonnêtement et trouve face à lui le valet de son rival plus malhonnête que lui (Frontin). => c'est une société en pleine mutation : le valet est complice du maître mais peut le trahir pour ses intérêts. Voir citation de Lesage dans *Gil Blas de Santillane*, Livre premier (1715) et extrait acte I scène 2 pour le manège de Frontin.

- **Marivaux** : emprunte beaucoup à Arlequin (commedia dell'arte) : autonomie dans *Arlequin poli par l'amour* (1720) : le valet devient sujet, il a sa propre existence, une vie amoureuse. Dans la *Double Inconstance* il fait la morale au Prince. Dans *L'île des esclaves*, il prend la place du maître... même si l'affrontement maître/valet ne détruit pas l'ordre social, il s'agit seulement de donner une leçon aux maîtres. Dans le *Jeu de l'amour et du hasard*, le valet tient une place essentielle tant pour le comique que pour l'intrigue et révèle que le valet a ses propres codes, dans lesquels il est un peu enfermé, même s'il est emplis de sagesse (on peut montrer l'entrée d'Arlequin dans la mise en scène de Jean Liernier, Acte I scène 8, elles sont nombreuses). Une pièce va marquer clairement l'évolution de la société : *Les Fausses confidences* (1737) (qui aura beaucoup de succès pendant la Révolution) : le valet est intrigant (Dubois), mais aussi mystérieux et plus profond que ces prédécesseurs, parce qu'il est ambitieux. Il ne s'agit plus de tromper les maîtres, il s'agit de les manipuler (on parle souvent de la « machination » de Dubois). Dubois est le double du metteur en scène. Extrait : l'intrigue est complexe, mais on peut lire avec les élèves les scènes 1 et 2 du 1er acte pour montrer l'importance de Dubois et son rôle dès le début, et le fait qu'il n'est presque plus un valet (a dépassé l'Arlequin qui introduit Dorante chez Araminte).

### **Séance 6 : Bilan de la lecture cursive du *Mariage de Figaro*. 30 minutes**

Bilan et échange (questions, incompréhensions) :

- Les indications des 5 lieux au début de chaque acte indiquent bien que l'action se passe en une journée et que peu à peu on allume les bougies la nuit tombant ; qu'on passe de lieux intimes à des lieux publics ou à découvert.
- Le tableau de présence révèle une présence continue de Figaro et Suzanne et presque identique.

On peut ajouter un contrôle de lecture rapide.

### **Séance 7 : Texte 2 : Acte II, scène 21 : le valet en danger. 2h**

**Explication de texte** (en entier : travail par groupe)

**Objectifs** : la comédie d'intrigue ; les effets comiques ; le valet mis à mal.

La classe repère les mouvements du texte puis se répartit l'étude d'extraits de la scène.

Comédie d'intrigue : rebondissement, coup de théâtre, quiproquo

Comique : de geste, de caractère (Antonio), de mots.

La figure du valet : Antonio, naïf, mais épris de vérité, face à Suzanne et Figaro plus manipulateurs et plus fins, complices. Figaro se sort tout juste des questions et de l'enquête du Comte : son rôle perd en efficacité.

**Langue** : les relations logiques : l'emploi de connecteurs ou de subordinées conjonctives circonstancielles pour soutenir la logique du propos de chacun (Antonio, sûr de lui ; Figaro et Suzanne, les manipulateurs).

### **Séance 8 : Etude transversale : servante et comédie : les femmes suivantes dans le *Mariage de Figaro*. 1h**

Etude par groupes d'une figure féminine parmi les servantes : Suzanne, Marceline, Fanchette.

Restitution et mise en commun du rôle grandissant des domestiques dans la comédie : les statuts sociaux différents : première camariste, femme de chambre ancienne aristocrate (Marceline dont on peut relire le réquisitoire Acte III), fille du jardinier, maladroite mais sincère. Rôle de Marceline qui en devenant la mère de Figaro donne une épaisseur plus grande au personnage du valet : le valet est-il toujours un valet lorsqu'il a une identité aussi définie ? Dimension romanesque.

### **Séance 9 : Texte 3 : Acte V, scène 3 : le valet picaro/ la société. 4h ou 2h si plan détaillé seulement.**

**Commentaire évaluation** : du début jusqu'à « (Il se lève) ».

Figaro : la déception sentimentale, la vie mouvementée, l'argent ; la société : opposition au Comte, contestation des privilèges, l'écrivain et la censure. => Figaro est un bourgeois.

### **Séance 10 : parcours : Texte 2 : V. Hugo, *Ruy Blas*, acte V, scène 3, vers 2138 à 2169 : 2h**

**Histoire littéraire** : le valet dans le drame romantique.

**Explication de texte.**

**Objectifs** : montrer que *Ruy Blas* pose la question de l'identité et que le drame romantique marque l'impossibilité d'être soi.

XIX<sup>e</sup> : le drame romantique présente des personnages décalés dans une société qui ne les reconnaît pas. RB est l'héritier des personnages romantiques, héros romantiques : il fait la leçon aux grands d'Espagne (« Bon appétit Messieurs ! »), il aime la Reine => le valet accède à un rang jamais connu auparavant.

**Apport magistral** : la pièce, l'opposition aux règles classiques, l'intrigue. Captations à l'appui, y compris le film de G. Oury

**Etude du texte** : le valet qui étouffe sous le rôle qu'on lui a fait jouer, qui se révèle ; la volonté de vérité, d'honnêteté, les idéaux de justice, l'amour interdit mais la passion réelle.

**Langue** : le discours direct et indirect (RB utilise le discours indirect dans du discours direct : « je dis que » : la double identité.)

**Séance 11** : **parcours** : **Texte 3** : **Genet, *Les Bonnes***, de (Claire) « Je hais les domestiques » à (Solange) « étranglée par les gants de la vaisselle » (fin de la pièce). 2h

**Histoire littéraire** : que devient le valet dans le théâtre du XXème siècle ?

**Explication de texte.**

**Objectif** : la pièce comme reflet de la dialectique maître/esclave.

XXème siècle : Chez Genet le domestique est le reflet de la condition humaine. *Les Bonnes* (1947) : le jeu des sœurs renvoie le spectateur à lui-même : l'homme peut-il échapper à son besoin de dominer l'autre ? Jeu tragique, catharsis.

Chez Beckett, dans *En attendant Godot*, on retrouve un serviteur (Lucky par antiphrase) tenu en laisse par son maître Pozzo, qui devenu aveugle, aura besoin de Lucky dans l'acte II : dialectique maître / esclave ?

**Etude du texte** : les rapports sociaux ; la mise en abyme ; le tragique.

**Langue** : l'exclamation (occurrences, tension, tragique).

**Séance 12** : **dissertation**. 2h (rédaction complète hors séance)

Méthodologie de la dissertation.

Etude transversale. Réinvestissement de la question large posée en amont, lors du lancement de la lecture, sur les types de valets.

Peut-on dire de Figaro qu'il est un valet traditionnel de la comédie ?

- Héritier, certes
- Mais rôle plus nuancé : acteur et dépassé en même temps, parce que homme et plus seulement figure théâtrale. Sort presque de scène. Sorte de self made man.
- Reflet d'une société, la sienne : un bourgeois contestataire

**Séance 13** : **Lecture cursive** : au choix des élèves : V. Hugo *Ruy Blas* ou Genet, *Les Bonnes*. 1h/1h30

Séance collaborative composée d'échanges entre les élèves et de propositions de mises en scène à partir de la question du valet.

**Evaluations :**

Outre les évaluations prévues :

- On placera des évaluations de petites formes selon le déroulement des séances (passage de deux élèves à l'oral après une explication de texte en groupe par exemple, pour entraîner et vérifier que la synthèse est faite ; notation sur 10 d'explications de textes faites pendant la séance sous forme de plan détaillé, même partielle ; rédaction d'un paragraphe de commentaire et / ou de dissertation pour vérifier les qualités de rédaction...).
- Pour l'écriture d'appropriation, les possibilités sont multiples : l'écriture d'intervention sur certains textes en faisant rajouter, après leur étude, des didascalies ; faire rédiger une intention de mise en scène pour faire appréhender l'espace scénique et la scénographie (sur des textes vus en détail, comme sur des lectures complémentaires d'histoire littéraire) ; écrit argumentatif de critique théâtrale sur les extraits vus (*Tartuffe* par exemple, si l'on montre deux mises en scène, ou *Ruy Blas*, voire *les Bonnes*) ; rédaction de dialogue théâtraux en imaginant une scène qui peut s'intercaler après une scène étudiée...
- En langue, le réinvestissement des mises au point de grammaire qui ont été faites, sous la forme de question pour l'oral, à traiter en quelques minutes, à l'oral comme à l'écrit, seul ou en groupe ; ou encore sous la forme de correction active après remise des copies corrigées (syntaxe de l'interrogation indirecte incorrecte par exemple) avec bonus accordé ; exercices de transformations syntaxiques.